

---

titre: Karl Marx, Le Capital (3)

auteur: criminau

date: 28-08-2021

---

A [la fin de la partie 2](#) nous avons observé que la législation pour encadrer les fabriques est devenue inévitable pour protéger physiquement et moralement la classe ouvrière mais cela accélère la transformation du processus de travail dispersés en travail combiné.

## ## Industrie et agriculture

Première observation, la surface agricole augmente, la population rurale diminue.

Seconde observation, le capital par la technique pille les ouvriers mais en plus vient à piller le sol.

## ## Surveleur absolue et relative (XIV)

La notion de travail productif :

Il suffit, en tant qu'individu, d'être un organe quelconque d'un groupe travailleur global.

Mais attention la production capitaliste n'est pas seulement production de marchandises, elle est essentiellement production de surveleur.

Aux yeux du capitaliste, le travailleur produit de la surveleur, ou sert à la valorisation du capital. Donc la notion de travailleur productif n'inclut pas d'effet utile.

Revenons à [la partie 1](#) où la journée se divise en travail nécessaire (son salaire) et surtravail. Dans le surtravail, il y a 2 méthodes :

- La surveleur absolue qui tourne uniquement autour de la longueur de la journée de travail;
- la surveleur relative qui change l'intensité → (processus techniques de travail et groupements sociaux).

La où le capital sous forme de production capitaliste n'est pas apparue, le capital d'usure (banquier) ou le capital de négoce (marchands) sucent les travailleurs indépendants comme de vrais parasites.

## ### Observation 1

Un mode de production capitaliste dès lors qu'il s'empare de toute une branche de production cesse d'être moyen de production de surveleur relative. Il devient sous la forme universelle, socialement dominante du processus de production.

D'un premier point de vue, la surveleur absolue est relative car elle développe la productivité du travail et donc peut se permettre de réduire le temps de travail à la journée.

La surveleur relative est absolue à partir d'un seuil où le temps de travail nécessaire est supérieur à l'existence du travailleur et provoque une prolongation absolue de la journée de travail. Quand il y a trop d'intensité, le travailleur dévoue sa vie, son temps au capital.

En réalité, la différence entre surveleur absolue et surveleur relative devient perceptible lorsque le taux de surveleur augmente, c'est à dire que pour le même salaire, la même intensité, on augmente la journée de travail du travailleur.

L'Homme en se socialisant, a fait naître le rapport où le surtravail des uns devient la condition d'existence des autres.

### ### Observation 2

Le capital pour la grande industrie domine et contrôle la nature, il a besoin au départ d'un climat tempéré.

> Notes : Tout le secret de la prospérité industrielle de l'Espagne et de la Sicile à l'époque de la domination arabe est dans les canalisations.\*

Mais attention, les conditions climatiques naturelles ne fournissent que la possibilité et non la réalité de surtravail donc de la survaleur. Le climat influence le temps de travail nécessaire. Le climat agit comme la limite du surtravail mais la limite recule lorsque l'industrie progresse.

### ### Observation 3

Le travailleur ne peut acheter que par du surtravail l'autorisation de travailler pour subvenir à sa propre existence. Fournir du surplus de production n'est pas une qualité innée du travail humain. Personne ne s'occupe de l'origine de la survaleur, tout le monde la traite comme une chose inhérente au mode de production capitaliste.

### ### Critique de Mr John Stuart Mill

- Il confond la durée du temps de travail et la durée des produits.
- Il induit que le surtravail comme valeur naturelle de la production capitaliste.
- Dans sa comptabilité, il oublie le capital constant.
- Il considère que le travailleur en faisant avancer sa force de travail au capitaliste devient par ce fait lui-même capitaliste !

> « Sur une plaine toute plate un petit tas de terre semble une colline, on jugera de la platitude de notre bourgeoisie actuelle en prenant le calibre de ses grands esprits. »

> Karl Marx.

### ## Variations de la grandeur respective du prix de la force de travail et de la survaleur (XV)

- La valeur de la force de travail est déterminée par la valeur des moyens de subsistance habituellement nécessaires au travailleur moyen.

Cette valeur de la force de travail est une constante pour une société déterminée à une époque déterminée, 2 facteurs :

- Coût de développement (varie selon le mode de production)
- Différence naturelle (masculine, féminine, immature, mature)

### ### Analyse

Supposons pour :

- Marchandises vendues à leur valeur.

- Valeur de la force de travail minimale.

Le prix de la force de travail et de la survaleur sont déterminés par 3 facteurs :

- la longueur de la journée de travail,
- l'intensité normale, travail dépensé pour une même période,
- force de production du travail, dépend du degré de développement des conditions de production,

Mais attention :

Vous confondez le taux de survaleur =  $m(\text{survaleur})/v(\text{capital variable})$  et taux de profit =  $S(\text{survaleur})/C(\text{capital } c+v)$

Maintenant imaginez les combinaisons possible entre ses 3 facteurs lorsqu'un est constant, lorsque 2 le sont et lorsque qu'aucun ne l'est.

Vous confondez journée de travail(JT), force productive de travail(FPT) et intensité de travail(IT).

JT → combien d'heures / jour.

FPT → combien d'employé.

IT →; quantité produite pour un ouvrier.

1. Si JT et IT constante et FPT grimpe → produit + donc profits +.
2. Si JT et FPT constante et IT grimpe → la valeur du produit baisse car moins de temps à produire donc survaleur ++.
3. Si IT et FPT constante et JT grimpe → pour un même salaire, survaleur ++.
4. Si IT et FPT constante et JT baisse → surtravail -- et donc survaleur --.
5. Tout est variable. IT FPT et JT. L'on peut tout imaginer, si tout augmente c'est le profit. Si tout baisse c'est la crise, l'on peut même imaginer l'équilibre.

L'élimination de la forme de production capitaliste permet de restreindre la journée de travail au seul travail nécessaire.

> notes :

surtravail/journée de travail = survaleur/produit de valeur avec surtravail > JT et survaleur < produit de valeur.

Sans travail nécessaire, il n'y a pas de surtravail donc pas de survaleur donc ces deux rapports < 100%.

Voici un autre rapport du taux de survaleur :

travail non payé/travail payé, ici le capital exerce son commandement sur le travail payé et le travail non payé. Le gain, rente, profit,.. se fait là. Il vous paye pour votre temps de travail(x) durant lequel vous allez produire x+y (où y est le travail non payé).

## ## Le salaire (XVII)

Pour être vendu comme une marchandise sur le marché, le travail devrait exister avant d'être vendu. Or le travailleur vend sa force de travail, dès qu'il commence son travail, alors acheté, il n'a plus de valeur car sa force de travail est déjà acheté, il n'a plus rien à vendre.

- Comment définir la valeur de travail nécessaire ?
- Basé sur le "coût moyen des marchandises" ?

- coûts de production de l'ouvrier ?

→ L'économie capitaliste est enfermée dans des errements et des contradictions insolubles.

La salaire est la valeur de la force de travail toujours < à la force de travail demandée.

La forme salaire en payant une force de travail efface la division de la journée (nécessaire et surtravail).

notes :

- Régime féodal : Distinction des deux temps de travail.
- Régime esclavagiste : travail non payé h24, effacement du travail nécessaire.
- Régime capitaliste : travail payé h24, effacement du travail non payé.

Tout capitaliste confirmera, j'achète moins cher et je vends plus cher ! Escroquerie simple.

S'il lui advenait de payer réellement la VRAIE valeur du travail, il n'y aurait pas de capital, son argent ne se transformerait pas en capital.

2 points donne l'impression que ce n'est pas la valeur de la force de travail qui est payée mais la valeur de son fonctionnement.

- La variation du salaire avec la variation de la longueur de la journée du travail.
- Les différences individuelles entre les salaires de différents ouvriers accomplissant la même fonction.

> Nominibus molline l'écet mala.

L'économie formule tout cela différemment, sans ce vocabulaire scientifique, vous ne pouvez la comprendre.

> Mais quel est l'intérêt que personne ne la comprenne ?

## ## Le salaire au temps (XVIII)

Le fait que le salaire soit établi dans une unité de temps petite (en heure) fait que votre salaire dépend du temps passé à travailler.

Exemple :

Si on vous paye en 8 heures, pour 4 heures payées et 4h non payées, le salaire versé en 5\*8 (5jours/semaine).

Si on vous paye en heure (1h), pour 75% du temps en travail nécessaire et 25% et surtravail. Le capitaliste peut vous faire travailler 1h, il aura sa survaleur. Cela lui offre plus de flexibilité (cf. compétitivité).

Le capital joue sur le temps de travail et le salaire.

Exemple : Les intérimaires.

Il faut bien sur qu'il organise sa production sur ce même schéma de temps (1heure) + 1h+n.. en journée de travail.

> notes :

Les lois sur le salaire minimum au temps et sur le nombre d'heures de travail à la journée sont en ce sens sociale, mis qui ne retire pas l'absurdité du régime capitaliste.

Car à l'époque si la journée de travail augmente, le salaire moyen à l'heure baisse car il faut payer les ouvriers au salaire régulier pour vivre, ni trop ni moins !

Ainsi la concurrence entre ouvriers (expérience, force, machines → chômage) fait chuter les prix des salaires (car plus de demande), pour payer au même salaire hebdomadaire ou journalier, le capitaliste augmente le nombre d'heure journalière !

> notes :

Le capitaliste ne sait pas d'où viennent ses gains, il ne sait pas lui-même que le prix nominal du travail contient un quantum déterminé de travail non payé et c'est ici la source de son gain(bénéfice).

Le capitaliste ne regarde que l'apparence des rapports de production.

### ## Le salaire aux pièces (XIX)

Ce n'est rien d'autres qu'une forme transformée du salaire au temps.

Le salaire se du même taux de survaleur mais déduit de la valeur du produit. C'est à première vue bien pire que le salaire au temps car il offre au capitaliste l'intensité du travail direct. L'ouvrier est payé avec la moyenne de la durée de production du produit.

Exemple :

J'estime qu'il faut 1h pour faire 1 gilet et je paye 12€ le gilet.

Si tu fais 12 gilets en 12 h tu seras bien payé. Evidemment la moyenne n'est pas simple à atteindre.

Ainsi, l'ouvrier va solliciter sa force de travail avec la plus grande intensité possible ou bien augmenter la journée de travail (travailler + pour gagner +).

La richesse est répartie selon l'intensité de chaque travailleur pris individuellement.

### ### Avantage

- Stimule la compétition entre ouvriers.
- Stimule l'individualité, sensation de liberté, autonomie.

Ce moyen de payment des salaires correspond bien, pour ne pas dire, mieux que le salaire à l'unité de temps, au modèle de production capitaliste.

### ## Disparité entre les salaires des différentes nations (XX)

- La où la production capitaliste s'est développée, l'intensité et la productivité nationale du travail s'élèvent dans un pays au dessus du niveau international.

- La valeur relative de l'argent sera plus petite pour une nation à mode de production capitaliste → le salaire nominal (=la force de travail exprimé en monnaie) sera plus élevé que les autres types de nation.

Or ceci ne signifie pas plus de salaire pour le salarié.

En 1866 et 1863, un travailleur anglais gagne plus qu'un travailleur du continent, le prix relatif du travail (par rapport au produit) évolue dans le sens opposé.

### ## Conclusion

On note qu'une forme d'ubérisation de la société est bien plus rentable que l'ancienne production capitaliste.

Dirigeons-nous vers cela ? Où l'on paye le salarié pour une tâche, une mission à accomplir. Cela permet plus de flexibilité.